

CPPG : un premier bilan positif

La Maison des Associations de Boulogne sur Gesse a servi de cadre le 9 juin dernier à la première Assemblée Générale Ordinaire de l'Association de Contrôle de Performance Pyrénées Gascogne (CPPG).

UNE DIMINUTION D'ACTIVITÉ PRÉOCCUPANTE

Le Président Jean-Louis CHASSOT a ouvert la première Assemblée générale ordinaire de la nouvelle association.

Il a évoqué la période délicate traversée par CPPG dans une année où la crise laitière a touché tous les producteurs laitiers.

Ainsi, en 2010 sur les 2 départements de la Haute Garonne et du Gers, ce sont 47 producteurs qui ont cessé d'utiliser les services du contrôle laitier soit 13 % des adhérents. Ces démissions ne sont pas dues aux seuls éleveurs cessant l'activité laitière. En effet on assiste à une démotivation chez certains éleveurs. D'autres à la recherche d'économie, réagissent plus que réfléchissent et abandonnent le contrôle laitier.

Jean-Louis CHASSOT ajoute «On connaît les conséquences du désengagement du contrôle laitier qui concourt rapidement à la baisse de la qualité, à une diminution forte du prix du lait et à l'abandon programmé de la production laitière. Il y va de la présence dans notre région d'une filière laitière forte, proche des centres de consommation, qui résistera aux attraits de se

rapprocher des bassins de production traditionnels».

Au 31 mai, 302 adhérents bovins et 9 éleveurs caprins de Haute-Garonne et du Gers adhèrent à CPPG pour 16 386 vaches et 1 390 chèvres contrôlées.

DES ÉCONOMIES POSSIBLES SUR LES CHARGES D'ALIMENTATION DU TROUPEAU

Jocelyn FAGON, ingénieur à l'Institut de l'Élevage, coordinateur du Réseau de références laitières du Sud-Ouest a présenté la synthèse des résultats 2009 des Gestions Technico-Economiques (GTE) des ateliers laitiers de Haute-Garonne.

La marge brute moyenne observée est de 118,5 € / 1000 litres en 2009 alors qu'elle était de 176 € en 2008. Cette chute de 33 % est la conséquence de la diminution du prix du lait payé aux producteurs qui est passé de 343 € à 280 € durant cette période.

L'intervenant note que le produit de l'atelier n'a couvert au mieux que les charges sans permettre à l'exploitant de s'octroyer un salaire.

Suivant son analyse, il est possible de majorer la marge de l'ordre de 25 € / 1000 litres en réduisant les quantités de concentré et en optimisant les frais de santé.

La réduction des concentrés est possible en réintégrant la pâture dans le système de production. En effet, 1 UF pâturée revient trois fois moins chère qu'un UF de fourrage conservé et neuf fois moins chère qu'un UF de concentré acheté.

DES ADHÉRENTS GLOBALEMENT SATISFAITS DE L'APPUI TECHNIQUE

Laetitia LAFFONT, stagiaire à la Chambre d'Agriculture de Haute-Garonne a conduit une enquête chez 90 adhérents de CPPG concernant leurs attentes en matière de conseils.

Il est rassurant de constater que plus de 90 % des adhérents sont satisfaits de l'appui technique proposé par les techniciens et que 71 % ne souhaitent pas de conseil supplémentaire.

Le conseil individuel a toujours sa place puisque 62 % des éleveurs enquêtés y sont favorables et 36 % optent pour des formules associant l'appui individuel à une animation de groupe.

Jean DOUMENG, vice-président de la Chambre d'Agriculture de Haute-Garonne et Président du Comité départemental de l'élevage a conclu l'Assemblée générale.

Il s'est félicité du partenariat bâti entre la Haute Garonne et le Gers sur le contrôle de performance laitier ainsi que du recrutement d'un Ingénieur, Caroline NOLLET, par la Chambre régionale d'Agriculture afin d'assurer l'animation des techniciens des 4 départements du bassin sud (Ariège, Haute-Garonne, Gers, Hautes-Pyrénées) et de l'Aude. C'est une bonne nouvelle susceptible d'apporter du sang neuf à une filière laitière démotivée depuis quelques mois.

Pour de plus amples renseignements : CPPG - Maison de l'Agriculture - Tél : 05.62.61.79.30.